

il avoit à côté de Son Alt. R. un fauteuil vuide pour le Prince Charles. Le Comte de Lieven, Maréchal du Royaume fit ensuite signe de son bâton, sur-quoi le Maréchal de la Diette & les Orateurs des Ordres vinrent complimenter le Roi. Un Secrétaire lut ensuite la conclusion de la Diette. Cette lecture finie, Sa Maj. adressa aux Etats un discours, à l'issuë duquel le Maréchal & les Orateurs s'approcherent du Trône & baisèrent la main du Roi. Le Comte de Lieven fit pour la seconde fois signe de son bâton, & un Héraut somma le Prince Frédéric-Adolphe de venir prêter serment à Sa Majesté. Ce Prince se leva aussi tôt, posa sa couronne sur un coussin & prêta serment, dont le Comte de Scheffer lisoit la formule. Son Alt. R. s'approcha ensuite pour baiser la main du Roi; mais Sa Maj. l'embrassa tendrement, & le Prince reprit sa couronne & sa place. Ensuite le Héraut somma ceux des Sénateurs qui n'avoient pas encore prêté le serment. Ils le firent avec les mêmes cérémonies & baisèrent la main du Roi. Sa Majesté retourna ensuite en procession dans ses appartemens, & les Etats dans leur chambre d'assemblées. Ainsi a été terminée une Diette, la plus remarquable de toutes celles dont l'Histoire de ce Royaume ait conservé la mémoire.

Mais on remarque dans les Provinces du Royaume un grand mécontentement de ce que cette Diette s'est occupée quatorze mois à vétiler sur des riens, & n'a pas songé à diminuer la famine qui dévorait le Pays; aussi les Députés de ces Provinces, craignant d'y retourner, ont prié le Roi de vouloir bien prendre des mesures pour leur sûreté à leur départ, ce qu'il a fait par une Ordonnance sévère de ne les inquiéter